

Les Anglais, abandonnés par les Espagnols, firent de nouveaux efforts pour conserver leurs conquêtes. Une escadre partie de Cork arriva au cap Saint-Nicolas au mois de décembre. Trois mille hommes de débarquement assiégèrent la ville de Léogane, qui était bloquée par mer par la flotte de l'amiral Parker. Mais la résistance opiniâtre des Français de toutes couleurs força l'ennemi de se retirer.

Cependant les succès de Toussaint-Louverture et le crédit dont il jouissait auprès du général de Laveaux excitaient la jalousie des chefs mulâtres.

De Laveaux était rentré au Cap. Le général Villate, excité par Rigaud, fit soulever les hommes de couleur, arrêter le général de Laveaux, et le jeta dans un cachot.

Toussaint apprend cette révolte : il n'ignore pas que la haine des mulâtres contre le gouverneur vient surtout de la protection qu'il accorde aux noirs. Il accourt à la tête de dix mille hommes, délivre de Laveaux, et force Villate et ses partisans à se réfugier au camp de la Martillière; Laveaux, reconnaissant, nomme Toussaint-Louverture son lieutenant au gouvernement de Saint-Domingue.

Alors l'ordre commença à renaître dans la colonie. Les nègres, fiers de voir un des leurs occuper la seconde place du gouvernement, obéissaient à Toussaint avec une soumission aveugle. Partout à sa voix les cultivateurs rentrèrent dans les habitations : il décida que tous les noirs travailleraient comme par le passé, avec cette différence qu'ils seraient traités en hommes libres, et payés comme ouvriers. La confiance renaissait : l'autorité des blancs n'était plus suspecte, puisqu'ils la partageaient avec les noirs. Tout annonçait la fin de l'anarchie.

Sur ces entrefaites, débarqua Sonthonax, déchargé des accusations portées contre lui, et accompagné de quatre nouveaux collègues, dont un homme de couleur, nommé Raymond. Sonthonax fut émerveillé de la prospérité qu'il vit régner dans la colonie (1). Son premier acte fut de nommer Toussaint-Lou-

verture général de division, et de mettre Villate hors la loi.

Les hommes de couleur, et surtout Rigaud, étaient furieux en même temps de ces faveurs accordées au vieux nègre et de cette rigueur envers le chef mulâtre. Rigaud était alors maître de tout le sud. Son opposition aux commissaires se manifesta si hautement, que Sonthonax envoya le général Desfourneaux pour le remplacer dans son commandement. Mais les soldats de Rigaud se soulevèrent, et il fallut rappeler Desfourneaux. Le chef mulâtre conserva dans le sud une autorité presque illimitée.

De son côté, Toussaint-Louverture voyait chaque jour grandir sa puissance. Le mulâtre ne songeait qu'à conserver son règne dans le sud; le nègre, animé de pensées plus nobles, voulait assurer l'indépendance des hommes de sa race. Sonthonax se trouvait ainsi situé entre deux ambitions rivales, qui ne laissaient que bien peu de place à son autorité.

Cependant, quoique divisés d'intérêts, les deux chefs étaient d'accord pour attaquer de tous côtés les forces anglaises. Rigaud les pressait dans le sud, et Toussaint reprenait sur eux tous les postes de l'ouest. Chaque jour par son influence il appelait à lui les bandes noires qu'avaient organisées les chefs anglais. Pour achever de détacher encore tout ce qui restait de nègres dans les rangs ennemis, les commissaires donnèrent à Louverture le titre de général en chef des armées de Saint-Domingue. C'était mécontenter encore les mulâtres, mais c'était confier l'autorité à l'homme le plus capable de délivrer le pays, et qui montrait pour les commissaires français plus de déférence que les hommes de couleur. Quoique d'une ambition supérieure, Toussaint était trop adroit pour se mettre en hostilité avec les représentants de la métropole.

Sonthonax s'aperçut néanmoins bientôt que le crédit du chef noir effaçait insensiblement le sien. Dans l'impossibilité de lutter avec lui, il se fit nommer député de la colonie au corps législatif. Toussaint fit également nommer aux mêmes fonctions le général de Laveaux, qui était pour lui un chef d'autant plus gênant, qu'il lui conservait une

(1) Pamphile de Lacroix; — Malenfant; — Schœlcher.